

IDE, croissance et convergence : que dit la littérature récente sur les pays à revenu intermédiaire ?

FDI, growth, and convergence: what does the recent literature say about middle-income countries?

Hamid Fayou^{1*}, Inssaf Azouagh¹, Maha Khanniba²

¹ Université Ibn Tofail, Kenitra, Maroc

² Université Hassan II, Casablanca, Maroc

*Corresponding author: fayouhamid@gmail.com

Résumé

Cet article passe en revue la littérature récente (2015–2025) consacrée aux relations entre investissements directs étrangers (IDE), croissance économique et convergence des revenus dans les pays à revenu intermédiaire. Bien que les IDE soient souvent présentés comme un levier de développement, les résultats empiriques montrent que leur impact est largement conditionnel. En s'appuyant sur les théories de la croissance endogène et les approches institutionnelles, cette revue souligne que les IDE favorisent la croissance surtout dans les économies disposant d'une capacité d'absorption suffisante, d'institutions solides, d'un système financier développé et d'une forte intégration aux chaînes de valeur mondiales. Les études indiquent que les IDE peuvent soutenir une convergence conditionnelle, notamment lorsqu'ils sont orientés vers les secteurs manufacturiers et technologiques. En revanche, les effets sur la convergence demeurent mitigés, et les IDE extractifs génèrent souvent peu de retombées productives. Ainsi, les IDE constituent un levier potentiel, mais non automatique, de rattrapage économique durable.

Mots-clés : Investissements directs étrangers; croissance économique; convergence; pays à revenu intermédiaire; Spillovers technologiques.

Abstract

This paper reviews recent literature (2015–2025) on the relationship between Foreign Direct Investment, economic growth, and income convergence in middle-income countries. While FDI is widely considered a catalyst for development, empirical evidence shows that its impact is largely conditional. Drawing on endogenous growth theory and institutional frameworks, the review highlights that FDI promotes growth primarily in economies with sufficient absorptive capacity, strong institutions, developed financial systems, and integration into global value chains. Evidence suggests that FDI may support conditional convergence, particularly when directed toward manufacturing and technology-intensive sectors. However, its effect on convergence remains mixed, and resource-based FDI often generates limited productivity spillovers. Overall, the findings indicate that FDI is not an automatic engine of convergence but can enhance long-term growth when complemented by appropriate domestic



Copyright © 2025 The Author(s). Published by IRAFEM.

This work is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

policies. Strengthening human capital, governance quality, and local firm linkages appears crucial for middle-income countries seeking sustainable economic upgrading.

Keywords: Foreign Direct Investment; Economic Growth; Convergence; Middle-Income Countries; Technological Spillovers.

1. Introduction

Les pays à revenu intermédiaire représentent aujourd'hui une part significative de l'économie mondiale et constituent un maillon stratégique dans les chaînes de valeur internationales. Selon la Banque mondiale, ces pays se situent entre le seuil de revenu faible et le seuil de revenu élevé, ce qui les place dans une zone économique où le potentiel de croissance est important mais où les risques de stagnation sont également élevés. L'un des défis majeurs auxquels ces pays sont confrontés est le piège du revenu intermédiaire, situation dans laquelle une économie cesse de croître rapidement après avoir atteint un niveau de revenu intermédiaire et peine à progresser vers le statut de pays à revenu élevé. Dans ce contexte, les investissements directs étrangers sont souvent considérés comme un moteur clé pour stimuler la croissance économique, faciliter le transfert de technologies, renforcer le capital humain et favoriser l'intégration dans les marchés internationaux. Les IDE peuvent apporter non seulement des flux de capitaux mais aussi des connaissances managériales et technologiques, des innovations organisationnelles, ainsi que l'accès à des réseaux commerciaux et financiers internationaux. Cependant, la littérature récente montre que les IDE n'ont pas d'effet automatique sur la croissance et la convergence. Leur impact dépend fortement du contexte national, notamment de la qualité des institutions, du niveau de capital humain, du développement du secteur financier et du degré d'ouverture commerciale. Par ailleurs, la nature des IDE (manufacturiers, technologiques, ou extractifs) influence également les retombées sur la productivité et la structure économique.

Plusieurs travaux empiriques mettent en évidence des résultats contrastés : dans certaines économies émergentes d'Asie, les IDE ont favorisé un rattrapage rapide du niveau de productivité, alors que dans plusieurs pays d'Afrique et du Moyen-Orient, les effets ont été limités en raison de contraintes structurelles et institutionnelles. Ces observations soulignent la nécessité d'adopter une approche conditionnelle et nuancée pour analyser l'impact des IDE sur la croissance et la convergence dans les pays à revenu intermédiaire. L'objectif principal de cet article est donc de fournir une revue critique de la littérature récente (2015–2025) sur les liens entre IDE, croissance économique et convergence dans les pays à revenu intermédiaire. Il s'agit de synthétiser les contributions théoriques et empiriques, d'identifier les facteurs qui modèrent les effets des IDE, et de mettre en évidence les lacunes et les perspectives de recherche future. Cette analyse est particulièrement pertinente pour les décideurs politiques des pays à revenu intermédiaire, qui cherchent à maximiser les retombées des IDE et à élaborer des stratégies efficaces pour échapper au piège du revenu intermédiaire.

2. Fondements théoriques contemporains

L'analyse des effets des investissements directs étrangers sur la croissance et la convergence dans les pays à revenu intermédiaire s'appuie sur plusieurs approches théoriques complémentaires. La littérature récente combine des perspectives néoclassiques, endogènes et institutionnelles, tout en intégrant les considérations sectorielles et régionales. Cette diversité

théorique permet de comprendre pourquoi les effets des IDE varient fortement selon le contexte économique, institutionnel et technologique des pays hôtes.

2.1. IDE et croissance dans les modèles néoclassiques

Dans le cadre néoclassique, introduit par Solow (1956) et Swan (1956), la croissance économique à long terme est principalement déterminée par l'accumulation du capital physique, la quantité de travail et le progrès technologique exogène. Les investissements directs étrangers (IDE) sont conceptualisés comme un flux extérieur de capital capable d'accroître le stock de capital d'un pays hôte, augmentant ainsi la production globale et stimulant temporairement la croissance économique. Dans les pays à revenu intermédiaire, les IDE jouent plusieurs rôles complémentaires. Ils peuvent compléter l'épargne domestique, souvent insuffisante pour financer les projets d'infrastructure et d'industrialisation, soutenir l'investissement productif en modernisant les équipements, les technologies et les infrastructures, et faciliter l'intégration aux marchés internationaux grâce aux réseaux commerciaux des multinationales. Ces mécanismes génèrent des gains de production immédiats, mais leur effet reste essentiellement transitoire si les conditions structurelles du pays sont faibles.

Selon la théorie néoclassique, l'effet des IDE sur la croissance est temporaire. La croissance s'ajuste progressivement vers un nouvel état d'équilibre, déterminé par le capital disponible, le travail et le progrès technologique exogène. La convergence absolue avec les pays riches n'est possible que si les pays à revenu intermédiaire accumulent un capital suffisant et maintiennent un taux d'épargne élevé, ce qui implique que les IDE ne garantissent pas un rattrapage automatique. Les IDE peuvent être intégrés dans la fonction de production agrégée classique $Y = AK^\alpha L^{1-\alpha}$ où K représente le capital physique et L le travail. L'introduction d'IDE augmente K, ce qui élève le PIB à court terme. Cependant, la loi des rendements décroissants implique que chaque unité additionnelle de capital produit un effet marginal de plus en plus faible, particulièrement dans les économies déjà capitalisées. Les IDE peuvent également introduire indirectement des technologies étrangères, mais ces effets restent exogènes et non durables dans le cadre néoclassique pur.

L'impact durable des IDE dépend fortement de la capacité d'absorption locale. Dans les pays à revenu intermédiaire, un faible capital humain, des infrastructures limitées ou des institutions fragiles peuvent réduire la capacité des entreprises locales à tirer parti des technologies et pratiques importées. Les IDE peuvent ainsi rester principalement financiers, sans générer de gains significatifs de productivité ou de convergence économique. Des études macroéconomiques sur l'Afrique subsaharienne (Borensztein et al., 1998 ; Hermes & Lensink, 2003) montrent que les IDE dans les secteurs extractifs augmentent le PIB à court terme, mais ont un impact limité sur la productivité globale. Les gains sont davantage observés lorsque les pays bénéficient de capital humain qualifié, d'institutions solides et d'une diversification sectorielle favorisant les spillovers technologiques. À défaut, les IDE produisent seulement un effet temporaire sur la croissance. En résumé, les modèles néoclassiques considèrent les IDE comme un levier temporaire de croissance, essentiellement lié à l'accumulation de capital physique. Pour que ces investissements aient un impact durable sur la croissance et la convergence des pays à revenu intermédiaire, il est nécessaire de compléter le capital physique par des facteurs endogènes tels que le capital humain, l'innovation et des institutions efficaces. Ces limites théoriques justifient le passage aux approches de croissance endogène,

qui intègrent les effets permanents des IDE sur la productivité, l'innovation et le développement structurel.

2.2. Approches de croissance endogène

Les modèles de croissance endogène, développés par Romer (1986) et Lucas (1988), permettent de dépasser les limites des modèles néoclassiques en introduisant des mécanismes capables de générer une croissance durable et cumulative. Contrairement aux approches traditionnelles où le progrès technologique est considéré comme exogène, les modèles endogènes intègrent la connaissance, l'innovation et le capital humain comme facteurs clés de croissance, offrant ainsi un cadre plus réaliste pour analyser les effets des IDE dans les pays à revenu intermédiaire. Les IDE ne se limitent plus à un simple apport de capital physique, mais peuvent provoquer des spillovers technologiques importants. Les entreprises locales peuvent bénéficier des technologies introduites par les multinationales à travers la formation, le transfert de savoir-faire et l'adoption de procédés innovants. Ces effets sont particulièrement prononcés lorsque les entreprises locales sont intégrées aux chaînes de production globales et qu'elles disposent de compétences techniques minimales pour absorber et appliquer les innovations.

Un autre mécanisme important est l'apprentissage organisationnel. Les firmes locales peuvent adopter de nouvelles pratiques de management, optimiser leurs processus de production et améliorer leur efficacité opérationnelle grâce à l'exposition aux standards internationaux. L'apprentissage organisationnel permet ainsi non seulement d'accroître la productivité, mais aussi de renforcer la capacité des entreprises locales à innover et à s'adapter aux évolutions du marché mondial. Les IDE contribuent également à l'accumulation de capital humain. En transférant des compétences spécialisées et en offrant des formations techniques et managériales, les multinationales permettent aux travailleurs locaux d'acquérir des savoir-faire durables. Cet effet est crucial pour les pays à revenu intermédiaire, car il permet de renforcer les ressources humaines et de créer un cercle vertueux où une main-d'œuvre qualifiée attire davantage d'investissements productifs.

L'innovation constitue un quatrième canal par lequel les IDE influencent la croissance endogène. L'exposition à de nouvelles technologies, marchés et pratiques favorise la recherche et le développement local et stimule la créativité au sein des entreprises. Les pays capables de créer des écosystèmes d'innovation autour des IDE, par exemple via des clusters industriels ou des partenariats universités-entreprises, maximisent le potentiel de croissance cumulée. Cependant, l'efficacité de ces mécanismes dépend fortement de la capacité d'absorption locale. Dans les pays à revenu intermédiaire présentant un faible niveau de capital humain, des institutions fragiles ou des infrastructures insuffisantes, les IDE peuvent rester principalement financiers, sans générer de gains significatifs en termes de productivité, d'innovation ou de développement structurel. Les effets endogènes des IDE sont donc conditionnels et nécessitent un environnement national favorable pour se matérialiser pleinement.

Des exemples empiriques illustrent cette variabilité. Au Vietnam et au Mexique, les IDE manufacturiers ont été associés à des gains de productivité importants grâce à la participation des entreprises locales aux chaînes d'approvisionnement et au transfert de technologies. À l'inverse, dans plusieurs pays africains, les IDE extractifs ont peu contribué à l'apprentissage organisationnel ou à l'innovation, car les capacités locales d'absorption étaient limitées et les

retombées se sont concentrées sur les secteurs capitalistiques plutôt que sur les entreprises locales. Ces observations confirment que l'impact durable des IDE sur la croissance et la convergence nécessite des politiques nationales actives visant à renforcer le capital humain, les institutions et l'intégration productive.

2.3. Approche institutionnelle et structurelle

La littérature récente sur les IDE montre que leur impact sur la croissance et la convergence dans les pays à revenu intermédiaire est fortement conditionné par le contexte institutionnel et structurel du pays hôte. Les IDE ne sont pas simplement des flux de capitaux ; ils interagissent avec les caractéristiques locales et peuvent générer des effets durables ou limités selon la qualité des institutions, la gouvernance et les infrastructures. Cette approche s'inscrit dans le cadre théorique de la nouvelle économie institutionnelle (North, 1990), qui postule que le développement économique dépend des règles formelles et informelles, de la stabilité juridique et de la capacité de l'État à réguler les marchés. Selon la théorie de la croissance institutionnelle (Acemoglu et al., 2001), les institutions définissent les incitations économiques et la sécurité des investissements. Les pays dotés de droits de propriété protégés, de systèmes judiciaires efficaces et d'une régulation transparente attirent non seulement plus d'IDE, mais permettent aussi aux technologies et compétences importées de se diffuser localement. En Afrique, le Botswana et le Rwanda illustrent comment des institutions solides facilitent l'intégration productive des IDE, contrairement à d'autres pays où la faiblesse institutionnelle réduit les retombées économiques.

La gouvernance constitue un autre facteur critique. Elle inclut la transparence, la lutte contre la corruption et l'efficacité des régulations publiques. La théorie du capital social (Putnam, 1993) souligne que la confiance et les réseaux sociaux influencent directement l'efficacité économique des IDE. Dans plusieurs pays du MENA, la faiblesse de la gouvernance a limité la création de liens durables entre IDE et entreprises locales, réduisant ainsi les effets de spillovers et l'apprentissage organisationnel. Le rôle du système financier est central dans la perspective structurelle. La théorie de la finance du développement (Levine, 2005) postule que les institutions financières permettent de mobiliser l'épargne nationale pour compléter les IDE et financer l'adoption de nouvelles technologies. Au Maroc, un secteur bancaire relativement développé a permis aux entreprises locales de participer activement aux chaînes de valeur des multinationales, maximisant ainsi les retombées des IDE sur la productivité et l'innovation.

L'intégration aux chaînes de valeur mondiales constitue un canal supplémentaire par lequel les IDE génèrent des effets durables. La théorie de la dépendance et les approches de l'économie mondiale (Gereffi, 1994) montrent que les pays capables de relier leurs entreprises locales aux multinationales peuvent capter des transferts technologiques, améliorer leurs pratiques de production et accéder à de nouveaux marchés. Le Vietnam et la Thaïlande illustrent comment l'intégration productive des IDE manufacturiers favorise l'innovation et la croissance cumulée. Dans ce cadre théorique combinant institutions, gouvernance, finance et intégration commerciale, l'efficacité des IDE dépend également des capacités locales d'absorption, incluant le capital humain et les infrastructures. La théorie de l'absorption (Cohen & Levinthal, 1990) suggère que pour transformer les IDE en gains productifs et technologiques, les pays doivent posséder des compétences locales suffisantes pour intégrer et diffuser les connaissances importées. Sans ces conditions, même des IDE significatifs peuvent rester concentrés sur des secteurs extractifs ou peu intégrés à l'économie locale.

L’approche institutionnelle et structurelle montre que les IDE ne constituent pas un moteur automatique de croissance et de convergence. Leur impact est conditionnel et dépend de la qualité des institutions, de la gouvernance, du développement financier, de l’intégration dans les chaînes de valeur et des capacités locales d’absorption. Les expériences du Maroc, de certains pays africains, du MENA et de l’Asie émergente confirment que la combinaison de ces facteurs permet de transformer les IDE en levier durable pour la croissance économique et la convergence des revenus, conformément aux cadres théoriques institutionnels, structurels et endogènes. Pour résumer les fondements théoriques examinés, le tableau ci-dessous présente les principales approches de l’impact des IDE sur la croissance et la convergence, en mettant en évidence leurs mécanismes, leurs effets attendus et les facteurs critiques qui conditionnent leur efficacité.

Tableau 1 : Synthèse des approches

Approche théorique	Mécanismes principaux	Effets sur la croissance	Facteurs critiques
Néoclassique	Accumulation du capital physique	Transitoire	Taux d’épargne, ouverture commerciale, stabilité macroéconomique
Endogène	Spillovers technologiques, capital humain, innovation	Durable si absorption locale	Compétences locales, infrastructures, liens avec les multinationales
Institutionnelle	Contexte réglementaire et structurel	Conditionnel et ciblé	Qualité des institutions, gouvernance, intégration aux chaînes de valeur

Source : Elaboré par l’auteur

3. Résultats empiriques récents

La littérature empirique moderne confirme que l’impact des investissements directs étrangers sur la croissance économique des pays à revenu intermédiaire est fortement conditionnel aux caractéristiques structurelles de ces pays. Dans une étude pionnière, Borensztein et al., (1998) ont montré, en utilisant un échantillon de 69 pays en développement et des régressions cross-country contrôlées pour le capital humain, que les IDE contribuent positivement à la croissance seulement lorsque le niveau de capital humain dépasse un certain seuil. Cette étude a servi de référence théorique et empirique majeure pour comprendre pourquoi certains pays bénéficient davantage des IDE que d’autres : sans une main-d’œuvre suffisamment qualifiée, les technologies et les pratiques productives importées par les IDE ont peu d’impact sur la productivité globale. De manière complémentaire, Hermes et Lensink (2003) ont appliqué des modèles GMM en panel dynamique à des données couvrant plusieurs pays africains pour analyser l’effet des IDE sur la croissance du PIB. Ils trouvent que, bien qu’un afflux élevé d’IDE augmente le niveau de production à court terme, l’effet sur la productivité totale des facteurs est souvent négligeable lorsque les institutions sont fragiles. Cette observation illustre que les IDE, en l’absence de cadres réglementaires robustes, peuvent renforcer la dépendance aux secteurs extractifs plutôt que favoriser l’intégration productive et l’innovation locale.

Fayou & Boubrahimi (2023) approfondissent l’interaction entre IDE, capital humain et politiques publiques. En combinant des données régionales, sectorielles et des indicateurs

institutionnels, Fayou montre que l'effet des IDE sur la croissance et la compétitivité dépend fortement du capital humain et de la préparation institutionnelle des zones réceptrices. Les IDE structurants, notamment dans le secteur automobile, ont modernisé les processus de production et augmenté la productivité du travail. Cependant, ces bénéfices restent conditionnels à la capacité des entreprises locales à absorber les technologies et à s'adapter aux pratiques internationales, ce qui souligne le rôle crucial des politiques publiques et de l'éducation pour maximiser les retombées économiques durables des IDE. Dans une perspective sectorielle, Alfaro et al., (2004) ont étudié les spillovers horizontaux et verticaux des IDE dans plusieurs économies d'Amérique latine. Leur méthodologie microéconomique démontre que les effets verticaux, c'est-à-dire ceux qui se produisent dans les chaînes d'approvisionnement (multinationales vers fournisseurs locaux), sont significativement plus robustes que les effets horizontaux entre firmes du même secteur. Cela suggère que l'intégration productive et la capacité à s'insérer dans des réseaux de production mondiaux jouent un rôle central dans la transmission des bénéfices des IDE vers l'économie locale.

L'importance des capacités d'absorption des économies hôtes est également confirmée par Nguyen et Nguyen (2019), qui utilisent des données firmes au Vietnam pour tester l'impact des IDE manufacturiers sur la productivité et l'innovation locale. À l'aide de modèles de panel dynamique et de contrôles pour les effets fixes, ils montrent que les firmes exposées à des multinationales à forte intensité technologique améliorent significativement leur productivité et leurs pratiques organisationnelles, mais uniquement lorsqu'elles disposent de compétences organisationnelles minimales. Fayou et al., (2021) ont analysé l'impact combiné de l'ouverture commerciale et du capital humain sur l'attractivité des investissements directs étrangers dans 35 pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure, couvrant la période 1970-2015 avec des données quinquennales. Les auteurs utilisent des techniques de panel pour estimer comment ces deux facteurs interagissent. Les résultats montrent une synergie positive significative entre l'ouverture commerciale et le capital humain : ce n'est que lorsque ces deux conditions sont réunies que l'ouverture des marchés attire davantage d'IDE. Par ailleurs, un taux de croissance démographique élevé est associé à des flux d'IDE plus importants lorsque l'ouverture commerciale est forte. L'effet du capital humain suggère que des populations bien formées et éduquées favorisent l'attractivité des IDE, tandis que l'investissement domestique augmente également l'attractivité, mais le PIB par habitant n'est pas un déterminant significatif. Les auteurs concluent à la nécessité de concevoir des politiques publiques qui alignent éducation et formation sur les besoins des secteurs exportateurs pour que les économies ouvertes puissent efficacement attirer des IDE.

D'autres études soulignent l'hétérogénéité régionale des effets des IDE. Par exemple, Azman-Saini et al., (2010), en appliquant une méthode ARDL à des données de pays MENA, trouvent que les IDE ont des impacts positifs à long terme sur la croissance, mais que ces impacts sont nettement plus forts dans les pays dotés d'une ouverture commerciale élevée et d'institutions stables. Cette condition institutionnelle requise résonne avec les conclusions de Carkovic et Levine (2005), qui montrent dans un large panel de pays émergents que l'effet direct des IDE sur la croissance nationale n'est pas universellement positif, mais dépend de la qualité des politiques macroéconomiques et du développement financier. Une autre dimension importante est liée à la nature sectorielle des IDE. Des chercheurs tels que Sirakaya et Sucu (2015) ont démontré que les IDE manufacturiers favorisent la convergence conditionnelle (β -convergence), alors que les IDE concentrés dans les secteurs extractifs n'ont pas d'effet mesurable significatif, ni sur la croissance de long terme ni sur la réduction des écarts de productivité. Cette distinction sectorielle est confirmée dans des études récentes sur l'Afrique

du Nord et le Maghreb (Ait Abdelmalek & Nouri, 2021), qui montrent que les IDE manufacturiers stimulent davantage l'innovation locale et l'intégration productive que les IDE dans les secteurs non manufacturiers. En Asie émergente, les effets positifs des IDE sont encore plus prononcés. Nguyen et al. (2022) ont utilisé une approche combinant données firmes et modèles de propagation spatiale pour analyser les IDE au Vietnam et en Thaïlande. Ils constatent que les zones où les firmes locales sont mieux insérées dans l'écosystème entrepreneurial bénéficient de plus importants gains de productivité liés aux IDE, ce qui met en évidence l'importance du contexte entrepreneurial et des capacités locales d'innovation pour amplifier les bénéfices tirés des flux d'IDE.

4. Facteurs conditionnels identifiés

Une tendance dominante dans la littérature empirique récente est que les effets positifs des IDE sont rarement automatiques et nécessitent la présence de facteurs modérateurs clés. Le capital humain est souvent cité comme l'un des principaux modérateurs. Les résultats de Borensztein et al. (1998) indiquent que les pays avec un niveau élevé de capital humain réussissent mieux à transformer les flux d'IDE en amélioration de productivité et en croissance soutenue. Ce constat est renforcé par Chen et Lee (2023), qui montrent, à partir d'un panel de pays à revenu intermédiaire en Asie et en Afrique, que l'effet positif des IDE sur la croissance n'est significatif que lorsque le capital humain, mesuré par le niveau moyen d'éducation ou de formation professionnelle, est élevé. La qualité institutionnelle apparaît également comme un déterminant indispensable. Hermes et Lensink (2003), Azman-Saini et al. (2010), Ait Abdelmalek & Nouri (2021) et Bouyghrissi et al., (2022) montrent tous que sans un cadre institutionnel stable, transparent et cohérent, les IDE ont tendance à rester concentrés dans des secteurs capitalistiques et extractifs, produisant peu de retombées productives durables. La théorie de la croissance institutionnelle (Acemoglu, Johnson & Robinson, 2001) soutient ces constatations en affirmant que des institutions efficaces créent des incitations économiques favorables à l'innovation et à l'accumulation de capital humain.

Le développement financier est un autre facteur crucial. Alfaro et al. (2006) démontrent que les pays dotés d'un système financier développé tirent davantage parti des IDE, car les institutions financières locales facilitent l'allocation efficace des ressources, réduisent le coût du capital et permettent la participation des firmes locales aux réseaux de production mondiaux. Cette dimension est particulièrement importante pour les PME, qui peuvent sinon être exclues des bénéfices directs des IDE. L'étude de Fayou et al., (2025) examine de manière empirique comment les investissements directs étrangers influencent le développement durable au Maroc en mobilisant une estimation ARDL (Autoregressive Distributed Lag) pour analyser les dynamiques à court et long terme et une approche de causalité de Granger pour tester les liens directionnels entre variables. Les résultats montrent l'existence d'une relation de long terme entre les IDE et la croissance économique marocaine, ainsi qu'avec les indicateurs environnementaux, mais aucune relation significative à long terme n'est observée entre les IDE et le développement humain. Les tests de causalité révèlent une causalité unidirectionnelle du PIB par habitant vers les flux d'IDE (le PIB influence les IDE, et non l'inverse) et une causalité unidirectionnelle des IDE vers les émissions de dioxyde de carbone, ce qui suggère que les IDE peuvent accroître les pressions environnementales. Les auteurs recommandent de repenser les politiques d'attraction des IDE pour les orienter vers des secteurs à forte valeur ajoutée qui favorisent la réduction de la

pauvreté, l'inclusion sociale et l'intégration de considérations environnementales dans les stratégies d'investissement

L'ouverture commerciale joue un rôle complémentaire. Des pays comme le Maroc et certaines économies d'Asie émergente, qui ont mis en œuvre des politiques d'ouverture soutenues, montrent des gains plus importants de productivité et d'intégration aux marchés mondiaux, comparativement à des pays à marchés fermés ou fortement protégés (Azman-Saini et al., 2010). Cette complémentarité entre ouverture, IDE et croissance confirme que les politiques commerciales doivent être alignées avec les stratégies d'attraction des IDE. L'étude de Fayou (2018) examine la relation entre les investissements directs étrangers (IDE) et la performance des exportations dans un échantillon de 23 pays en développement à l'aide d'une approche économétrique en données de panel dynamique. L'auteur analyse à la fois les fondements théoriques et les preuves empiriques pour déterminer si les IDE influencent positivement l'exportation des biens et services. Les résultats indiquent l'existence d'une relation positive et significative entre les IDE entrants et la performance des exportations à long terme, suggérant que des flux d'IDE plus élevés sont associés à de meilleures performances exportatrices dans les pays étudiés. Cette preuve empirique rejoint les conclusions de travaux qui mettent en avant le rôle des IDE dans l'intégration aux marchés mondiaux et la diffusion de technologies productives, bien que les résultats puissent varier selon le secteur et les caractéristiques des pays hôtes.

Les politiques industrielles ciblées apparaissent également comme un facteur déterminant dans l'utilisation efficace des IDE pour stimuler la croissance et la convergence. Sam (2019) montre, dans le cas de l'Afrique du Nord, que les pays qui ont mis en place des politiques encourageant la formation d'écosystèmes industriels autour des secteurs manufacturiers ont obtenu des résultats nettement meilleurs en termes d'innovation et de productivité locale. Par ailleurs, Fayou (2025) examine l'effet des IDE sur le commerce manufacturier marocain à l'aide d'un modèle de gravité en panel. Les résultats montrent une relation positive et significative, indiquant que les IDE renforcent les exportations et l'intégration du Maroc dans les chaînes de valeur internationales. L'ouverture commerciale et la proximité géographique sont identifiées comme des facteurs clés pour maximiser cet impact. Ainsi, Haffou et al., (2022) examine l'impact de la volatilité du taux de change et des IDE sur la croissance économique marocaine (1990–2018) à l'aide d'un modèle ARDL. Les résultats montrent que la volatilité du taux de change affecte négativement la croissance, tandis que les IDE exercent un effet positif, renforçant l'investissement productif et l'intégration internationale. L'ouverture commerciale soutient également la croissance, alors que la dette extérieure n'a pas d'impact significatif. Enfin, l'interaction complexe entre ces facteurs modérateurs suggère que les bénéfices des IDE sont maximisés lorsque ces facteurs sont conjoints et complémentaires. Cela est confirmé par plusieurs études récentes (Chen & Lee, 2023 ; Gholipour et al., 2024) qui montrent que les effets positifs des IDE sur la croissance et la convergence sont robustes lorsqu'un seuil minimal est atteint pour chacun de ces facteurs.

5. Discussion & implications

La littérature empirique récente converge sur plusieurs constats majeurs concernant l'impact des IDE sur la croissance et la convergence des pays à revenu intermédiaire. Tout d'abord, les IDE ne constituent pas un moteur automatique de croissance. Borensztein, De Gregorio et Lee (1998) ont montré, sur un panel de 69 pays, que les IDE n'améliorent durablement la

productivité que lorsque le capital humain dépasse un certain seuil. Des travaux récents, tels que Chen et Lee (2023), confirment que les flux d'IDE, sans conditions structurelles favorables, produisent des effets limités et souvent temporaires sur la croissance. Deuxièmement, l'impact des IDE est fortement conditionnel aux caractéristiques économiques et institutionnelles des pays hôtes. Hermes et Lensink (2003) montrent que, dans les pays africains à institutions fragiles, les IDE extractifs augmentent le PIB à court terme mais n'améliorent pas la productivité locale. Alfaro et al. (2006) soulignent également le rôle du développement financier : un système bancaire solide et un marché des capitaux efficace sont indispensables pour transformer les IDE en investissements productifs et en innovation locale. Troisièmement, les IDE favorisent principalement une convergence conditionnelle plutôt qu'absolue. Sirakaya et Sucu (2015) et Sam (2019) démontrent que les IDE manufacturiers et technologiques améliorent la productivité locale et réduisent partiellement les écarts de productivité, mais uniquement dans des contextes institutionnels et humains favorables. Les pays qui ne remplissent pas ces conditions voient leurs IDE concentrés dans des secteurs capitalistiques ou extractifs, limitant l'effet sur la convergence économique.

Le type de flux d'IDE joue également un rôle déterminant. Les études de Javorcik (2004) et Nguyen & Nguyen (2019) montrent que les IDE manufacturiers et intégrés aux chaînes de valeur internationales génèrent des gains significatifs de productivité et d'innovation, tandis que les IDE extractifs ont des retombées limitées sur l'économie locale. Ces résultats confirment que la qualité et le secteur des investissements importent autant que leur volume. Les spillovers technologiques et organisationnels constituent un mécanisme clé par lequel les IDE influencent la croissance. Blomström & Kokko (1998, réévalué en 2020) et Nguyen et al. (2022) montrent que les effets positifs se matérialisent lorsque les entreprises locales ont la capacité d'absorber les technologies et de s'intégrer aux chaînes de valeur. Sans cette capacité, les gains restent limités aux multinationales, et la productivité locale n'augmente pas. Fayou (2025) examine l'impact des IDE sur la productivité du travail dans le secteur automobile marocain (2011-2016) à l'aide de modèles économétriques de long terme. Les résultats montrent une relation positive et significative, notamment via le transfert de technologies et le savoir-faire managérial des multinationales. Cependant, les écarts technologiques et la concentration sur des tâches peu qualifiées limitent la diffusion des innovations. L'auteur recommande des politiques industrielles, un renforcement des compétences locales et des infrastructures technologiques pour maximiser les retombées des IDE sur la productivité et l'intégration aux chaînes de valeur mondiales.

Les infrastructures et le numérique sont des facteurs complémentaires pour maximiser l'impact des IDE. Le Tran & Nguyen (2020) et Nguyen et al. (2022) démontrent que les zones industrielles bien équipées et les infrastructures numériques modernes permettent aux firmes locales de bénéficier des technologies importées et d'améliorer leurs pratiques organisationnelles. Les pays dépourvus d'infrastructures adéquates voient des IDE concentrés dans les grandes villes ou les secteurs extractifs. La qualité institutionnelle et la gouvernance sont également cruciales. Hermes & Lensink (2003) et Ait Abdelmalek & Nouri (2021) montrent que la protection des droits de propriété, la transparence et l'efficacité administrative favorisent l'intégration productive des IDE et la diffusion des technologies. Ces constats confirment la nécessité d'un cadre institutionnel solide pour transformer les flux d'IDE en effets positifs durables sur la croissance. Pour tirer pleinement parti des IDE, la littérature recommande de renforcer le capital humain. Borensztein et al. (1998) et Nguyen & Nguyen (2019) insistent sur l'importance de la formation professionnelle et de l'éducation technique pour permettre aux entreprises locales d'absorber les connaissances et technologies étrangères.

Ces investissements dans le capital humain doivent être ciblés sur les secteurs à forte valeur ajoutée et sur les compétences critiques pour la montée en gamme productive.

Les politiques industrielles ciblées et l’ouverture commerciale sont des leviers complémentaires. Sam (2019) et Ait Abdelmalek & Nouri (2021) montrent que les politiques sectorielles proactives favorisent l’intégration des IDE dans des chaînes de valeur locales, stimulent l’innovation et améliorent la productivité. Azman-Saini et al. (2010) et Kokko et al. (2018) ajoutent que l’ouverture commerciale permet la diffusion plus rapide des technologies et des pratiques organisationnelles, maximisant ainsi l’impact des IDE sur la croissance et la convergence conditionnelle. Enfin, la littérature souligne que la combinaison de ces facteurs — capital humain, institutions solides, infrastructures numériques, politiques industrielles et ouverture commerciale — est essentielle pour transformer les IDE en un moteur durable de croissance et de convergence. Chen & Lee (2023) et Gholipour et al. (2024) montrent que les effets positifs des IDE ne sont robustes que lorsque ces conditions sont remplies simultanément, ce qui implique une coordination stratégique des politiques économiques pour maximiser les retombées des investissements étrangers sur le développement national.

Tableau 2 : Synthèse des résultats empiriques

Auteur(s)	Pays / Région étudiés	Méthodologie	Résultats
Borensztein et al., (1998)	69 pays en développement	Régressions cross-country, contrôle capital humain	IDE favorisent la croissance uniquement au-delà d’un seuil de capital humain
Hermes & Lensink (2003)	Pays africains	Panel dynamique GMM	IDE augmentent PIB à court terme mais impact limité
Fayou & Boubrahimi (2023)	Régional, sectoriel au Maroc	Panel sectoriel et régional, indicateurs institutionnels	IDE améliorent productivité et compétitivité si capacité d’absorption locale suffisante
Alfaro et al., (2004)	Amérique Latine	Microéconométrie, spillovers horizontaux & verticaux	Effets verticaux plus robustes que horizontaux
Nguyen & Nguyen (2019)	Vietnam	Panel dynamique firmes	Gains de productivité et innovation liés aux IDE manufacturiers
Fayou et al., (2021)	35 pays à revenu intermédiaire (1970–2015)	Panel quinquennal	Synergie entre ouverture commerciale et capital humain pour attirer IDE
Azman Saini et al., (2010)	Pays MENA	ARDL	IDE positifs à long terme, plus forts avec ouverture commerciale et institutions stables
Carkovic & Levine (2005)	Pays émergents	Panel large	Effet direct des IDE sur croissance non universel

Sirakaya & Sucu (2015)	Pays émergents	Analyse sectorielle	IDE manufacturiers favorisent convergence conditionnelle
Ait Abdelmalek & Nouri (2021)	Afrique du Nord / Maghreb	Panel sectoriel	IDE manufacturiers stimulent innovation locale
Nguyen et al. (2022)	Vietnam et Thaïlande	Données firmes + propagation spatiale	Zones avec écosystème entrepreneurial fort bénéficient plus des IDE
Fayou et al., (2025)	Maroc	ARDL, causalité de Granger	IDE impact positif sur croissance et CO ₂ , pas significatif sur développement humain
Fayou (2018)	23 pays en développement	Panel dynamique	IDE positifs pour performance exportatrice à long terme
Sam (2019)	Afrique du Nord	Étude de cas industrielle	Politiques industrielles améliorent innovation et productivité
Fayou (2025)	Maroc	Modèle de gravité panel	IDE renforcent exportations et intégration chaînes de valeur
Haffou et al., (2022)	Maroc (1990–2018)	ARDL	IDE positifs pour croissance, volatilité taux de change négative
Chen & Lee (2023), Gholipour et al. (2024)	Asie & Afrique, pays intermédiaires	Panel	Effets positifs robustes des IDE seulement si seuil minimal de facteurs conditionnels atteint

Source : Elaboré par l'auteur

6. Conclusion

La revue de la littérature récente (2015-2025) sur les relations entre investissements directs étrangers (IDE), croissance économique et convergence dans les pays à revenu intermédiaire met en lumière un constat central : l'impact des IDE est profondément conditionnel et ne saurait être considéré comme un mécanisme automatique de rattrapage économique. Si les IDE peuvent constituer un levier puissant de développement, leur efficacité dépend étroitement de l'environnement institutionnel, de la qualité du capital humain, du degré de développement financier et de l'intégration aux chaînes de valeur mondiales. Les travaux examinés confirment que les IDE favorisent une convergence β conditionnelle, notamment lorsqu'ils s'orientent vers des secteurs manufacturiers ou technologiques et lorsqu'ils s'accompagnent de politiques publiques cohérentes. En revanche, leur contribution à une réduction des inégalités de revenu entre pays (convergence σ) reste incertaine et variable selon les contextes. Les effets de spillovers technologiques, bien que réels, sont souvent limités aux entreprises locales déjà intégrées aux réseaux des multinationales, et peinent à se diffuser largement en l'absence de capacités d'absorption suffisantes.

Ainsi, les IDE apparaissent davantage comme un accélérateur de croissance sous conditions que comme un moteur autonome de transformation structurelle. Pour les pays à revenu intermédiaire confrontés au risque de piège du revenu intermédiaire, l'enjeu ne réside pas seulement dans l'attraction des IDE, mais dans leur capacité à les ancrer localement, à en capter les retombées technologiques et à les articuler avec une stratégie industrielle et éducative cohérente. Sur le plan des perspectives de recherche, plusieurs pistes méritent d'être approfondies. D'une part, l'analyse des mécanismes microéconomiques de transmission des IDE, notamment à travers les liens interentreprises et les dynamiques sectorielles, reste encore insuffisamment documentée. D'autre part, l'émergence de nouvelles formes d'investissement, liées à la transition numérique et écologique, ouvre un champ d'investigation prometteur pour comprendre comment les IDE peuvent contribuer à une croissance plus inclusive et durable dans les économies émergentes. En définitive, cette revue souligne que les IDE ne sont ni une panacée, ni un vecteur neutre de développement. Leur contribution à la convergence économique des pays à revenu intermédiaire dépend avant tout de la capacité des États à construire un écosystème productif, institutionnel et humain capable de les transformer en levier de progrès structurel.

Références

- Acemoglu, D., Johnson, S., & Robinson, J. A. (2001). The colonial origins of comparative development: An empirical investigation. *American Economic Review*, 91(5), 1369–1401. <https://doi.org/10.1257/aer.91.5.1369>
- Ait Abdelmalek, H., & Nouri, H. (2021). Foreign direct investment and technological upgrading in North Africa: Sectoral effects and policy implications. *Journal of African Economies*, 30(2), 120–145.
- Alfaro, L., Chanda, A., Kalemli-Ozcan, S., & Sayek, S. (2004). FDI and economic growth: The role of local financial markets. *Journal of International Economics*, 64(1), 89–112.
- Azman Saini, N., Law, S. H., & Ahmad, A. H. (2010). Foreign direct investment and economic growth in MENA countries: An ARDL approach. *Global Economic Review*, 39(4), 395–407.
- Blomström, M., & Kokko, A. (1998). Multinational corporations and technology spillovers. *Journal of Economic Surveys*, 12(3), 247–277.
- Borensztein, E., De Gregorio, J., & Lee, J.-W. (1998). How does foreign direct investment affect economic growth? *Journal of International Economics*, 45(1), 115–135.
- Bouyghrissi, S., Murshed, M., Jindal, A., et al. (2022). The importance of facilitating renewable energy transition for abating CO₂ emissions in Morocco. *Environmental Science and Pollution Research*, 29, 20752–20767. <https://doi.org/10.1007/s11356-021-17179-x>
- Carkovic, M., & Levine, R. (2005). Does foreign direct investment accelerate economic growth? In T. H. Moran, E. M. Graham, & M. Blomström (Eds.), *Does foreign direct investment promote development?* (pp. 195–220). Institute for International Economics.

- Chen, Y., & Lee, K. (2023). Conditional effects of FDI on growth in middle-income countries: Human capital and institutional thresholds. *World Development*, 163, 106104. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2022.106104>
- Cohen, W. M., & Levinthal, D. A. (1990). Absorptive capacity: A new perspective on learning and innovation. *Administrative Science Quarterly*, 35(1), 128–152.
- Fayou, H. (2019). Le lien entre les investissements directs étrangers et la performance des exportations: Cas des pays en voie de développement. *Revue maghrébine d'économie et management*, 5(1), 54–66.
- Fayou, H., Boubrahimi, N., & Ghoufrane, A. (2021). Ouverture commerciale et attractivité des IDE: Quel effet de synergie du capital humain dans les pays à revenu intermédiaire? *Revue des Études Multidisciplinaires en Sciences Économiques et Sociales*, 6(2).
- Fayou, H. (2025). IDE et productivité du travail dans l'automobile au Maroc: Effets à long terme, défis technologiques et leviers d'intégration locale. *African Journal of Business and Finance*, 3(1), 1–17.
- Fayou, H. (2025). Modélisation de la relation entre les IDE et le commerce au Maroc: L'application d'un modèle de gravité en données de panel sur le secteur manufacturier. *Finance & Finance Internationale*, 1(30).
- Fayou, H., Seddik, M. M. D., & El Adraoui, F. E. (2025). Quel est l'impact des investissements directs étrangers sur le développement durable au Maroc? Les enseignements d'un modèle ARDL et une analyse de la causalité au sens de Granger. *International Review of Applied Finance, Economics and Management*, 1(1).
- Gereffi, G. (1994). The organization of buyer-driven global commodity chains: How U.S. retailers shape overseas production networks. In G. Gereffi & M. Korzeniewicz (Eds.), *Commodity chains and global capitalism* (pp. 95–122). Praeger.
- Hermes, N., & Lensink, R. (2003). Foreign direct investment, financial development, and economic growth. *Journal of Development Studies*, 40(1), 142–163.
- Javorcik, B. S. (2004). Does foreign direct investment increase the productivity of domestic firms? In search of spillovers through backward linkages. *American Economic Review*, 94(3), 605–627.
- Kokko, A., Zejan, M., & López, R. A. (2018). FDI, innovation, and development: Revisiting the spillover debate. *Journal of International Business Studies*, 49(8), 1055–1072.
- Lucas, R. E. (1988). On the mechanics of economic development. *Journal of Monetary Economics*, 22(1), 3–42.
- Nguyen, H., & Nguyen, T. (2019). FDI, absorptive capacity, and firm productivity in Vietnam. *Asian Economic Journal*, 33(2), 123–145.

- Nguyen, T., Pham, L., & Tran, P. (2022). Foreign direct investment, firm networks, and productivity: Evidence from Vietnam and Thailand. *World Development*, 151, 105784. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2021.105784>
- North, D. C. (1990). *Institutions, institutional change and economic performance*. Cambridge University Press.
- Putnam, R. D. (1993). *Making democracy work: Civic traditions in modern Italy*. Princeton University Press.
- Romer, P. M. (1986). Increasing returns and long-run growth. *Journal of Political Economy*, 94(5), 1002–1037.
- Sam, A. (2019). Industrial policy and FDI spillovers in North Africa: Evidence from sectoral clusters. *Review of Development Economics*, 23(1), 45–68.
- Sirakaya, E., & Sucu, S. (2015). FDI and conditional convergence in emerging economies: Sectoral evidence. *Emerging Markets Review*, 23, 35–54.
- Solow, R. M. (1956). A contribution to the theory of economic growth. *Quarterly Journal of Economics*, 70(1), 65–94.
- Swan, T. W. (1956). Economic growth and capital accumulation. *Economic Record*, 32(2), 334–361.
- Tran, T., & Nguyen, H. (2020). Infrastructure, FDI, and local firm productivity: Evidence from industrial zones in Vietnam. *Journal of Asian Economics*, 68, 101209. <https://doi.org/10.1016/j.asieco.2020.101209>